

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. V.

MONTREAL 1er AVRIL 1893.

No 2.

M. MERCIER ET LES ÉCOLES

Le 8 mars dernier. l'honorable M. Mercier a porté la parole au Club Létellier.

Il a fort éloquentement parlé de la question des écoles du Manitoba, et, comme il fallait s'y attendre, n'a point négligé de lancer contre les institutions qu'il ne dirige plus quelques critiques discutables, il est vrai, mais qui sont loin d'être dépourvues d'actualité et de vérité.

Il a prétendu que notre système scolaire était défectueux. C'est la une vérité de M. de la Palisse que nous lui savons gré d'avoir exprimé. Il a ajouté que la trop grande importance que l'on y accorde aux études grecques et latines était la cause de cette infériorité, et sur ce point nous partageons entièrement sa manière de voir. Il a déploré qu'une plus large part n'ait été faite à l'étude des sciences exactes et des sciences naturelles, ainsi qu'à la connaissance de la télégraphie, de la sténographie, etc., dont les affaires toujours croissantes réclament de plus en plus l'aide journalier.

Comment se fait-il que M. Mercier, si bien inspiré aujourd'hui, n'ait pas songé à opérer toutes ces modifications heureuses lorsqu'il était au pouvoir et que sa position de membre du conseil de l'Instruction publique lui donnait toute l'influence désirable pour mener cette œuvre à bonne fin ?

Il y a cinq machines à écrire en usage à l'hôtel-de-ville de Montréal.

M. Moïse Rymond, sténographe, a été nommé secrétaire de l'honorable M. Taillon.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un exemplaire intitulé: *Quelle est la meilleure sténographie ?* par M. J. P. A. Martin.

M. W. A. Spencer, sténographe et clavigraphie de Washington, est à Mont-

réal depuis une quinzaine de jours. Il doit retourner ces jours-ci à la capitale des États-Unis.

Lorsque les élèves écrivent facilement la sténographie, ils en retirent de grands avantages pour les exercices de rédaction. Aux professeurs de la leur faire apprendre.

Les communications, etc., que messieurs les membres de l'enseignement voudront bien nous envoyer, seront insérées dans le STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Un numéro spécimen du STÉNOGRAPHE CANADIEN, accompagné d'un alphabet sténographique avec exercices, est envoyé *franco* à toute personne qui en fait la demande.

Nous avons reçu les numéros du 15 septembre et 1er octobre 1892 de l'*Eclair Sténographique*. Voici comment le directeur de ce journal explique son retard. " Nous prions nos lecteurs de vouloir bien excuser le long retard apporté dans la publication du présent numéro et des numéros du mois d'octobre. De nombreuses occupations professionnelles ont seules empêché le directeur de l'*Eclair Sténographique* de s'occuper de la rédaction de ce journal."

Dans un rapport sur l'exposition scolaire au Mont Saint-Louis, publié dans la *Patrie*, M. Louis Fréchette dit que la sténographie, la clavigraphie, etc., sont beaucoup plus utiles dans notre siècle et sur notre continent.

Voilà encore un partisan de l'art abrégé.

Tout le monde reconnaît aujourd'hui l'utilité de la sténographie. Il est donc temps qu'on songe à la rendre obligatoire dans toutes les écoles. On devrait commencer par enseigner la sténographie ordinaire dans les écoles primaires, puis enseigner la sténographie abrégative dans les écoles secondaires et supérieures.